

Tendances en médecine interne

COVID-19 et activités illégales d'armes biologiques aux États-Unis, révélations d'initiés

J. Bart Classen, MD*

*Classen Immunotherapies, Inc., 3637 Rockdale Road, Manchester, MD.****Correspondance:**

Classen Immunotherapies, Inc., 3637 Rockdale Road, Manchester, MD 21102, Tél. : 410-377-8526, E-mail : classen@vaccines.net.

Reçu:20 août 2022 ;Accepté:23 septembre 2022 ;Publié :27 septembre 2022

Citation: Classe JB. COVID-19 et activité illégale d'armes biologiques aux États-Unis, révélations d'initiés. *Tendances Int Med.* 2022 ; 2(2) : 1-11.

ABSTRAIT

Des millions, voire des milliards de personnes croient désormais que le monde est la cible d'une attaque par des armes biologiques. Une grande part de responsabilité a été imputée au financement américain des armes biologiques. Le Dr Anthony Fauci, directeur du NIAID/NIH américain, a fait l'objet de sévères critiques pour avoir financé la tristement célèbre recherche sur le « gain de fonction ». Beaucoup pensent que Fauci n'a pas agi seul, ni même de son propre chef. L'auteur a travaillé comme chercheur au NIAID/NIH de 1988 à 1991, peu après que Fauci soit devenu directeur du NIAID. L'auteur a été témoin direct de l'infiltration du NIAID/NIH par le Mossad israélien. Alors qu'ils travaillaient au NIAID/NIH, un ou plusieurs collègues ont exprimé le besoin de « prévenir le prochain Holocauste juif ». Depuis trente ans qu'il a quitté le NIH, l'auteur a prêté une attention particulière à l'implication du Mossad dans les activités illégales américaines en matière d'armes biologiques et à ses tentatives de divulguer ses observations. L'auteur espère éduquer le public sur l'attaque actuelle aux armes biologiques contre le COVID-19 et les vaccins. L'auteur estime que le Mossad a l'intention de tuer des milliards de personnes. Déjà 70 % de la population mondiale a reçu un vaccin contre le COVID-19 qui, selon toute apparence, a la capacité de provoquer une maladie à prion mortelle et incurable. L'auteur espère que les informations fournies aideront ceux qui souhaitent mettre fin à cette guerre secrète.

Introduction

Le Dr Anthony Fauci a annoncé qu'il quitterait son poste de directeur du NIAID, NIH en décembre 2022. Fauci a été critiqué pour avoir financé des recherches qui pourraient être utilisées pour la production d'armes biologiques, notamment la tristement célèbre recherche sur le « gain de fonction », que le Dr Fauci n'aurait pas pu agir seul. Le Dr Fauci est devenu directeur du NIAID vers 1986 et l'auteur a commencé une bourse de 3 ans au NIAID en 1988. L'auteur a travaillé dans le laboratoire d'immunologie, dirigé par le Dr William E. Paul. Le Dr Paul était considéré comme un mentor de Fauci et un ancien administrateur principal du NIAID sous Fauci. Alors qu'il travaillait au NIAID, l'auteur s'est rendu compte qu'à partir de 1988, le NIH avait été fortement infiltré par le Mossad israélien. au NIH se trouvait le ressortissant israélien Zami Ben-Sasson, qui travaillait en face de l'auteur. D'après les observations de l'auteur de 1988 à aujourd'hui, le Mossad a utilisé le NIH pour le développement d'armes biologiques sur les campus du NIH, finançant le développement d'armes biologiques dans d'autres endroits et la formation. Des citoyens américains vont devenir des experts en armes biologiques pour le Mossad. Israël n'a jamais signé la Convention de 1972 sur les armes biologiques et à toxines et l'auteur fournit des preuves indiquant que le Mossad utilise des ressources humaines américaines.

et des biens matériels, mène une vaste attaque génocidaire à l'aide d'armes biologiques contre le monde.

L'évaluation morbide de l'auteur est basée sur 30 années de suivi des activités du Mossad dans le domaine de la recherche médicale, commençant en 1988 au NIAID/NIH. Le scénario est basé sur l'observation par l'auteur de Zami Ben-Sasson, de proches collègues personnels du Dr Ben-Sasson au NIAID/NIH, et sur les activités très suspectes d'autres personnes ayant travaillé au NIAID ou ailleurs dans le gouvernement américain. La confirmation de cette activité illégale en matière d'armes biologiques est étayée par des observations liées à un autre agent bien connu du Mossad, le maître chanteur Jeffrey Epstein, et à ses contacts dans l'industrie de la recherche biomédicale.

Jeffrey Epstein, agent du Mossad, entretenait des liens étroits avec l'industrie biomédicale, ce qui correspondait au désir du Mossad de développer et d'utiliser des armes biologiques comme moyen de destruction massive. Le Mossad ne s'intéresse pas à guérir le cancer ou toute autre maladie, il cherche des moyens de tuer des gens qui ressemblent à une mort naturelle. Les recherches sur les inducteurs de cancer, les prions, les virus mortels, les moisissures toxiques, les immunosuppresseurs et les vaccins qui provoquent l'infertilité ont été liées au Mossad.

Beaucoup ont publié des articles sur l'opération de chantage menée par Epstein pour le compte du Mossad et utilisant des filles mineures [1-5]. La partenaire d'Epstein, Ghislaine Maxwell, entretient également des liens étroits avec le Mossad. Le père de Maxwell, Bob Maxwell, a été largement considéré comme l'un des principaux agents du Mossad qui a reçu des funérailles nationales en Israël à sa mort [6-8]. Jeffrey Epstein tenait un carnet de contacts qui peut être décrit comme une liste d'actifs du Mossad. Le fait qu'Epstein ait décidé de garder ses coordonnées à portée de main confirme l'évidence : les personnes répertoriées dans le livre lui ont apporté une certaine aide. Certains répertoriés dans le livre, notamment Bobby Kennedy Jr. et Michael Bloomberg, sont liés à des activités liées au COVID-19, comme indiqué ci-dessous. Le carnet d'adresses d'Epstein et le carnet de vol qui l'accompagne ont été publiés dans leur intégralité en ligne [9,10].

NIAID/NIH 1988-1991

L'auteur a commencé une bourse de trois ans au NIAID/NIH à Bethesda, Maryland en juillet 1988. Il a travaillé dans le laboratoire d'immunologie dirigé par le Dr William E. Paul. Le Dr Paul était récemment revenu au laboratoire après avoir pris une courte pause pour devenir administrateur principal du NIAID pour le Dr Anthony Fauci. Le Dr Paul travaillait au NIAID depuis longtemps et était considéré comme le mentor de son jeune, le Dr Anthony Fauci. Les activités du Dr Fauci sont discutées ci-dessous [11]. C'est au laboratoire d'immunologie du NIAID que l'auteur a travaillé de l'autre côté du couloir et a fait la connaissance du Dr Zami Ben-Sasson, ressortissant israélien.

Lors du jour férié américain de 1991, le laboratoire d'immunologie était initialement presque vide, à l'exception de l'auteur et du Dr Zami Ben-Sasson. En entrant dans le couloir du laboratoire et en voyant le Dr Ben-Sasson debout à l'autre bout du couloir, le Dr Marshall Plaut a crié "Hey Zami, j'ai entendu dire que tu travaillais pour le Mossad". On pouvait entendre le Dr Ben-Sasson courir frénétiquement vers le bas. Dans la salle pour rencontrer le Dr Plaut. À l'extérieur de la porte de l'auteur mais à l'abri des regards, l'auteur a entendu le Dr Ben-Sasson dire au Dr Plaut à trois reprises qu'il ne devait révéler à personne le lien du Dr Ben-Sasson avec le Mossad.

Le Dr Ben-Sasson a travaillé directement sous la direction du Dr Paul en tant que scientifique étranger. Généralement, les subventions permettaient de former les NIH aux citoyens étrangers pendant quelques années. Le scientifique vit aux États-Unis depuis plusieurs années et rentre chez lui pour de courtes vacances. Le mandat du Dr Ben-Sasson était unique à l'époque : il est resté aux États-Unis pendant plusieurs mois, puis est retourné en Israël pendant plusieurs mois. Il a maintenu ce cycle pendant toute la durée de son séjour au NIAID. Il y avait d'autres ressortissants israéliens qui travaillaient au NIH à l'époque, mais les interactions observées par l'auteur l'amènent à croire que le Dr Ben-Sasson était leur supérieur.

Sur la base d'observations et de conversations avec le Dr Ben-Sasson, l'auteur a formulé les points suivants. L'identité du Dr Ben-Sasson en tant qu'agent du Mossad était connue au NIAID parmi de nombreux scientifiques juifs de citoyenneté américaine. En 1991, le Dr Plaut occupait un poste non permanent après avoir récemment quitté l'Université Johns Hopkins. Le Dr Plaut était en quelque sorte un étranger et il arrivait tardivement à entendre les ragots du bureau. Quelqu'un avait parlé au Dr Plaut des liens du Dr Ben-Sasson avec le Mossad, donc plusieurs personnes devaient le savoir. Le Dr Ben-Sasson a été traité comme un patron du Mossad au NIH. Le Dr Ben-Sasson est apparu

avoir reçu une carte blanche au Laboratoire d'Immunologie lorsqu'il s'agissait de recevoir de précieux réactifs artisanaux, des anticorps monoclonaux, etc. En règle générale, la fabrication de ces réactifs prenait des mois et était administrée en petites quantités dans des circonstances particulières. La volonté des chercheurs d'aider le Dr Ben-Sasson ne se limitait pas au Laboratoire d'immunologie. Le Dr Ben-Sasson a été fréquemment vu, bien plus que d'habitude, se promener dans le grand bâtiment 10 du NIH, retournant à notre laboratoire avec une tasse pleine de neige carbonique et des tubes à essai. Le Dr Ben-Sasson se précipitait souvent à la maison pour rencontrer son colocataire avant que celui-ci ne se rende au travail. Le colocataire du Dr Ben-Sasson travaillait la nuit à l'ambassade israélienne et était le lien quotidien du Dr Ben-Sasson avec l'ambassade israélienne.

Pendant la période où l'auteur travaillait au NIAID, de 1988 à 1991, la guerre froide touchait à sa fin, le mur de Berlin tombait et l'Allemagne était réunifiée. On parlait au Laboratoire d'immunologie qu'avec l'unification de l'Allemagne, il y aurait un nouvel Holocauste juif. Il y a eu des discussions ouvertes sur la nécessité de « prévenir le prochain Holocauste juif ». L'auteur estime qu'il s'agit d'un facteur de motivation majeur pour l'activité relative aux armes biologiques au NIAID, comme indiqué ci-dessous.

Le Mossad, le Dr Fauci et l'attaque à l'anthrax

En 1999, plusieurs audiences du Congrès ont eu lieu sur les effets indésirables des vaccins. L'auteur était un expert à la fois lors d'une audience sur le vaccin contre l'hépatite B dirigée par le représentant John Mica et lors d'une audience ultérieure sur le vaccin contre l'anthrax dirigée par le représentant Dan Burton. L'audience Burton tenue le 12 octobre 1999 sur le vaccin contre l'anthrax était intitulée VACCINS DE DÉFENSE : FORCE DE PROTECTION OU FAUSSE SÉCURITÉ ? [12] Lors de cette audience, le représentant Henry Waxman, membre du Congrès américain et citoyen israélien [13], a préconisé l'administration du vaccin contre l'anthrax en raison de la menace d'une future attaque terroriste.

M. Waxman : « Et ce dont nous parlons, c'est d'un vaccin qui peut, nous l'espérons, être capable de contrer une activité terroriste ».

Waxman a débattu avec l'auteur pour tenter de défendre la sécurité du vaccin contre l'anthrax. Waxman a cité les informations fournies par le Dr Regina Rabinovich qui travaillait au Mossad et a infiltré le NIAID. Rabinovich quittera finalement le NIAID et occupera plus tard le poste de directeur du programme des maladies infectieuses à la Fondation Bill et Melinda Gates. Bill Gates est connu pour être associé à Jeffrey Epstein, agent du Mossad et maître chanteur [14].

Deux ans après l'audience de Burton, la prédiction de Waxman concernant une attaque à l'anthrax s'est produite. L'attaque a eu lieu une semaine après les attaques aériennes du 11 septembre 2001. Des enveloppes remplies d'anthrax ont été envoyées à plusieurs personnalités. Les enveloppes contenaient des lettres incriminant les musulmans pour l'attaque. Après l'attaque, le Dr Anthony Fauci s'est rendu au Congrès et a fait une présentation au Congrès présidée en partie par le membre du Congrès américain et citoyen israélien Henry Waxman intitulée : BIOLOGICAL WARFARE DEFENSE VACCINE RESEARCH AND DEVELOPMENT PROGRAM, le 23 octobre 2001 [15]. Le résultat de l'audience a été que Fauci a collecté des milliards de dollars pour la « défense » des armes biologiques.

dans son NIAID infiltré par le Mossad. Selon le Wall Street Journal [16], le budget annuel du NIAID pour la recherche sur les armes biologiques est passé de 42 millions de dollars par an en 2001 (avant l'attaque à l'anthrax) à 1,2 milliard de dollars en 2003 et 1,7 milliard de dollars en 2005.

En 2008, l'enquête du FBI a déterminé que l'anthrax contenu dans les enveloppes provenait probablement du site américain d'armes biologiques, Fort Detrick. Un sioniste nommé Bruce Ivins [17,18] a été impliqué dans l'attaque à l'anthrax aux États-Unis, mais est décédé des suites d'un suicide présumé avant même d'avoir obtenu des aveux. Ivins, dans une lettre qu'il a écrite, a proclamé : « Par le sang et la foi, les Juifs sont les élus de Dieu et n'ont pas besoin de « dialogue » avec un gentil. » [19] L'agent du FBI chargé d'enquêter sur l'attaque, Richard Lee Lambert, s'est plaint que des hauts responsables du FBI avaient tenté d'entraver son enquête et avaient clos prématurément l'affaire au moment même où ils commençaient à progresser. Lambert a intenté une action contre Qui Tam [20] contre de hauts responsables américains, dont le procureur général Eric Holder et Robert Muller III, et a décrit les actions qui ont entravé ses efforts pour traduire les responsables en justice.

L'auteur note que si Fort Detrick est en partie une base militaire d'armes biologiques, il contient également un grand campus du NIH. Au cours de la bourse de l'auteur au NIAID/NIH à Bethesda, dans le Maryland, des interactions fréquentes ont eu lieu entre les scientifiques du campus principal du NIH à Bethesda et les installations satellites de Fort Detrick, à moins de 45 minutes de route. Les diplômés du campus de Bethesda ont obtenu un emploi sur le campus de Fort Detrick. Les agents du Mossad à Bethesda avaient clairement accès aux scientifiques travaillant à Fort Detrick.

Le lien entre le Dr Anthony Fauci/NIAID et le Mossad n'est pas passé inaperçu auprès des autres. Beaucoup ont commenté le lien entre le Dr Anthony Fauci et Bill Gates. Bill Gates était un proche collaborateur de Jeffrey Epstein, agent du Mossad [14]. Selon un rapport [11], le Dr Anthony Fauci a été nommé au Conseil consultatif scientifique des grands défis mondiaux de la Fondation Bill et Melinda Gates (siégé jusqu'en 2010). Le Dr Fauci est (était) membre du Conseil de direction du Plan d'action mondial pour les vaccins de Bill et Melinda Gates [11]. En outre, le Dr Fauci a siégé au Conseil mondial de surveillance de la préparation de l'Organisation mondiale de la santé [11]. L'OMS reçoit des fonds substantiels de Bill Gates par l'intermédiaire de sa fondation, comme indiqué ci-dessous.

Développement du SRAS, du MERS et du Covid

En raison du budget de « défense » considérablement amélioré en matière d'armes biologiques obtenu par le NIAID/NIH infiltré par le Mossad après l'attaque à l'anthrax de Fort Detrick contre des citoyens américains, le NIAID disposait des ressources nécessaires pour financer des recherches approfondies sur les armes biologiques. Le coronavirus, c'est-à-dire le SRAS, la grippe aviaire, la variole et l'Ebola, ont été des agents infectieux spécifiques liés aux armes biologiques ciblés par des fonds fédéraux après l'attaque liée à Fort Detrick contre des citoyens américains [21]. Cependant, les NIH avaient financé des travaux similaires auparavant à une plus petite échelle [16].

Le SRAS a été le premier à menacer la santé de la population mondiale après l'attaque américaine à l'anthrax de 2001. L'épidémie de SRAS s'est produite en 2002 en Chine. Le Dr David E. Martin a dressé une liste de présumés

les violations des armes biologiques contre le Mossad ont infiltré le NIAID/NIH. Dans la publication de Martin [11], il fournit l'introduction suivante « *Au cours des deux dernières décennies, ma société – M-CAM – a surveillé d'éventuelles violations du Protocole de 1925 sur l'interdiction de l'emploi à la guerre de gaz asphyxiants, toxiques ou autres, et de méthodes de guerre bactériologiques (le Protocole de Genève).) Convention de 1972 sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques ou à toxines et de leur destruction (la CIAB).* »

Martin a donné des détails sur le financement par le NIAID/NIH de la tristement célèbre recherche Baric. "Le 19 avril 2002 – le printemps précédant la première épidémie de SRAS en Asie – Christopher M. Curtis, Boyd Yount et Ralph Baric ont déposé une demande de brevet américain 7 279 372 pour une méthode de production de coronavirus recombinant. Dans le premier dossier public des revendications, ils cherchaient à breveter un moyen de produire « un coronavirus infectieux et avec un défaut de réplication ». Ce travail a été soutenu par la subvention NIH référencée ci-dessus et GM63228. En bref, le ministère américain de la Santé et des Services sociaux a participé au financement de l'amplification de la nature infectieuse du coronavirus entre 1999 et 2002, avant que le SRAS ne soit détecté chez l'homme. "

« Dr. L'expertise de Baric consistait à comprendre comment modifier les composants du coronavirus associés à la cardiomyopathie. Les subventions NIAID AI 23946 et GM63228 (qui ont conduit au brevet US 7 279 327 « Méthodes de production du coronavirus recombinant ») ont été le premier projet de gain de fonction (GOF) du NIH dans lequel le Dr Baric a créé un clone « infectieux et défectueux pour la réplication » du coronavirus recombinant. . Ce travail a clairement défini un moyen de rendre un pathogène naturel plus nocif pour l'homme en manipulant la protéine Spike et d'autres cibles de récepteurs. Un an après le dépôt d'un brevet sur ce GOF CoV, le monde a connu la première épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS).

L'un des aspects clés de la recherche du NIAID/NIH infiltrée par le Mossad était le développement d'une défense contre un coronavirus armé. La recherche comprenait l'utilisation du virus vaccinal contre la rougeole comme protection contre ces coronavirus mortels [22]. Il s'agit d'un fait important compte tenu de la vaccination généralisée contre la rougeole en Israël et dans les écoles juives aux États-Unis en 2018, avant l'apparition du COVID-19 [23], comme indiqué ci-dessous.

Grippe porcine, essai du Mossad pour le COVID-19

En janvier 2011, l'auteur a été invité à faire une présentation lors d'une « conférence sur les vaccins » en Jamaïque. À son arrivée, l'auteur est devenu très méfiant, car la « conférence » était en réalité une opération du Mossad. L'auteur a été conditionné à contester les programmes déclarés en partie par son cousin Jeffrey Jones. Jones avait été un espion de premier plan pour les États-Unis et était président du groupe des anciens élèves du Mossad. OSS, l'ancien nom de la CIA. Jones, dont le véritable nom de famille paternel était Talbot, était l'héritier du premier comte Talbot et de la famille du Lord High Steward of Ireland, qui dirigeait avec succès des opérations militaires ouvertes et secrètes depuis 1 200 ans et enseignait. L'auteur a fait une partie du commerce familial. À son retour de Jamaïque, l'auteur a immédiatement effectué une recherche sur Internet pour déterminer pourquoi le Mossad était intéressé par les vaccins. L'auteur a trouvé plusieurs rapports relatifs à l'informatique du Mossad, Joseph Moshe [24-26] et à sa révélation.

que le Mossad envisageait d'utiliser des vaccins comme supports d'armes biologiques. Le plan du Mossad, selon Moshe, était de déguiser les armes biologiques en vaccins bénéfiques et de faire en sorte que les cibles s'alignent littéralement et implorent de recevoir une arme biologique.

Le Dr Joseph Moshe était, on n'en a plus entendu parler depuis sa capture, un virologue juif américain qui a étudié un certain nombre d'agents microbiotiques potentiellement mortels [26]. Selon les rapports, en 2009 [24-26] *"Le professeur Moshe avait convoqué une émission de radio en direct du Dr A. True Ott, diffusée sur Republic Broadcasting, prétendant être un microbiologiste qui voulait fournir des preuves à un procureur de l'État concernant des vaccins contaminés contre la grippe porcine H1N1 produits par Baxter BioPharma Solutions. Il a déclaré que le laboratoire ukrainien de Baxter produisait en réalité une arme biologique déguisée en vaccin."*

Les révélations de Moshe ne sont pas la première fois que des vaccins seraient utilisés comme moyen de déployer des armes biologiques. Il y a eu des allégations selon lesquelles le vaccin antitétanique lié à la gonadotrophine chorionique humaine (HCG), pour provoquer l'infertilité, aurait été administré à des femmes pauvres sans méfiance vivant dans des pays du tiers monde. Ces rapports ont commencé à faire surface dans les années 1990 et ont inclus les Philippines et le Mexique [27], et plus récemment le Kenya [28]. Les allégations ont été liées à l'Organisation mondiale de la santé, qui a été critiquée pour ses liens financiers étroits avec l'associé du agent du Mossad Jeffrey Epstein, Bill Gates. Ce n'est un secret pour personne que l'OMS a développé un tel vaccin pour prévenir la grossesse. La controverse porte sur le fait qu'un vaccin ressemblant au vaccin contre l'infertilité de l'OMS a été administré à des femmes à qui on avait dit qu'elles étaient immunisées contre le tétanos. L'une des raisons pour lesquelles des soupçons ont été soulevés est que les rappels contre le tétanos sont administrés une fois tous les 10 ans, alors que les campagnes « tétanos » financées par l'OMS ne concernaient que des femmes en âge de procréer et qu'une série de plusieurs injections était administrée sur une courte période de temps. Des tests de laboratoire ont confirmé la présence d'HCG dans le vaccin « tétanos ».

Pré-attaque du COVID-19 : SPARS 2017 et l'épidémie de rougeole de 2018

Plusieurs événements importants se sont produits avant l'épidémie de COVID-19 et beaucoup les trouvent trop commodes pour être considérés comme des coïncidences. Il s'agit notamment de la publication en 2017 de l'École de santé publique Bloomberg sur une épidémie « hypothétique » de coronavirus appelée SPARS et d'une épidémie de rougeole en Israël en 2018.

En octobre 2017, la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health a publié un manuscrit lié à une hypothétique pandémie de coronavirus, SPARS-CoV [29]. Le manuscrit décrit un vaccin créé à la hâte et prêt moins de 10 mois après le début de l'épidémie. Le manuscrit détaille les méthodes utilisées pour promouvoir le vaccin peu testé. Il a été découvert plus tard que le vaccin avait des effets secondaires neurologiques, ressemblant à une maladie à prions, et des poursuites judiciaires ont été intentées. Les médias sociaux ont été en feu avec les similitudes évidentes entre le coronavirus « hypothétique » SPARS et l'attaque suivante par arme biologique contre le coronavirus COVID-19 décrite ci-dessous.

Les soupçons liés au manuscrit SPARS concernent en partie Michael Bloomberg, l'homonyme et l'un des principaux soutiens financiers de la Bloomberg School of Public Health. Bloomberg a été coté

dans le livre sur les actifs du Mossad de Jeffrey Epstein, agent du Mossad [9]. Bloomberg a également été associé à Jeffrey Epstein lorsqu'il a été révélé que leurs fondations étaient toutes deux impliquées dans le financement d'écoles à charte à New York [30]. Les écoles constituaient une source potentielle d'enfants pouvant être utilisés dans le cadre du chantage pédophile du Mossad. Bloomberg avait également des liens avec la partenaire criminelle d'Epstein, Ghislaine Maxwell [31]. L'École de santé publique Bloomberg a été associée au projet de vaccin contre l'infertilité de l'OMS [32]. Il s'agit du même projet de l'OMS qui a été accusé d'être une opération d'armes biologiques, stérilisant sans méfiance des femmes pauvres vivant dans les pays du tiers monde [27,28].

À l'automne 2018, l'auteur a été contacté par des membres de la communauté juive orthodoxe de Baltimore et invité à enquêter sur les raisons pour lesquelles les écoles juives de Baltimore n'acceptaient plus presque aucune exemption de vaccination. De nombreux parents juifs s'inquiétaient du lien possible entre le vaccin ROR et l'autisme. Avant 2018, ces écoles permettaient aux parents de bénéficier d'exemptions de vaccination. L'auteur s'est entretenu avec de nombreux Juifs orthodoxes de la région de Baltimore et a lu des reportages sur des changements similaires en matière de politique vaccinale dans la grande majorité des écoles juives aux États-Unis. Une petite épidémie de rougeole s'est produite en Israël au cours de la période 2018-2019, conduisant à une vaccination de masse contre la rougeole en Israël, puis dans les écoles juives américaines, y compris celles de New York [33,34]. La controverse autour du vaccin a culminé avec l'entrée dans le débat de plusieurs individus dont l'auteur s'est rendu compte qu'ils étaient liés au Mossad, notamment Bobby Kennedy Jr. [35].

Début 2019, l'auteur a fait rapport à ces juifs orthodoxes, qui avaient demandé son aide et répondu qu'il ne pouvait rien faire car les activités qu'il avait observées indiquaient que le Mossad était en train de lancer une attaque majeure aux armes biologiques. Il s'avère que le vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR) imposé à la communauté juive protège en réalité contre le COVID-19. Ce fait était probablement connu grâce à la recherche sur les vaccins financée par le NIAID/NIH infiltré par le Mossad [22]. L'auteur a publié le premier article évalué par des pairs sur la capacité du vaccin ROR à prévenir le COVID-19 [23] et les conclusions de l'auteur ont été confirmées par des recherches menées dans de nombreuses grandes universités [36-38].

Début du COVID-19

L'auteur a compris que le Mossad avait infiltré le NIAID/NIH et préparait une vaste attaque à l'aide d'armes biologiques. Il comprenait que le Mossad avait l'intention de « prévenir le prochain Holocauste juif » et planifiait le génocide d'un grand nombre de groupes ethniques, y compris aux États-Unis. L'auteur a compris, après avoir lu des articles sur Joseph Moshe et travaillé dans le domaine des vaccins, que les vaccins seraient probablement utilisés comme support pour les armes biologiques. Afin de mettre en œuvre ce plan, le Mossad gagnerait probablement à contrôler la FDA pour garantir que les « vaccins » contaminés par des armes biologiques reçoivent l'approbation réglementaire.

Début 2019, le Dr Scott Gottlieb était commissaire de la FDA [39]. Il a été nommé en 2017 par le président Trump de l'époque, un proche collaborateur de Jeffrey Epstein, agent du Mossad. Ce seul fait ferait de Gottlieb une personne intéressante. Le Dr Scott Gottlieb était un protégé du super espion et agent du Mossad, Buzzy Krongard, qui

est mentionné en détail ci-dessous. Gottlieb a travaillé sous Krongard chez Alex Brown [40]. Ce fait soulèverait les soupçons à un niveau encore plus élevé. Gottlieb a consacré beaucoup d'efforts lorsqu'il dirigeait la FDA pour souligner que le vapotage/les cigarettes électroniques étaient très dangereux [39].

Le Dr Scott Gottlieb a brusquement annoncé en mars 2019 qu'il démissionnait de son poste de commissaire de la FDA après environ deux ans [39]. C'est ce départ soudain qui a amené l'auteur à croire que l'attaque à l'arme biologique du Mossad avait commencé et l'auteur a frénétiquement informé les agences de renseignement du monde entier qu'une attaque à l'arme biologique du Mossad avait commencé.

Il existe de nombreuses « coïncidences » qui soutiennent l'opinion de l'auteur selon laquelle l'épidémie de COVID-19 a commencé en mars 2019. Premièrement, les séquences génétiques du coronavirus responsable du COVID-19 ont été détectées rétrospectivement dans des échantillons d'eaux d'égout collectés en Espagne dès le mois de mars de 2019 [41]. Les personnes qui vapotaient mystérieusement ont commencé à développer une maladie clinique, EVALI, ressemblant au COVID-19 [42]. En avril 2019, un nombre important de jeunes vapoteurs étaient sous respirateur. Malheureusement, les médecins croyaient simplement que ces jeunes adultes souffraient d'une maladie du vapotage, comme l'a prévenu le commissaire Gottlieb de la FDA, et ne soupçonnaient pas que le THC qu'ils vapotaient avait été enrichi d'un coronavirus mortel. De plus, le 28 mars 2019, Moderna a déposé une demande de brevet qui sera plus tard accordée sous le nom de fameux brevet sur le coronavirus, le brevet américain 10 702 600. Le brevet a été critiqué sur les réseaux sociaux comme étant suspect, car les gens pensaient que la demande avait été déposée avant l'épidémie de COVID-19.

À partir de juin 2019, deux mois après que les agences de renseignement du monde entier ont été averties qu'une attaque majeure aux armes biologiques du Mossad était en cours, certains événements se sont produits, ce qui correspond à une attaque majeure. Fort Detrick, la base d'armes biologiques de l'armée américaine et la source de l'attaque américaine à l'anthrax, a été fermée en juin 2019 [43]. Jeffrey Epstein, agent du Mossad, a été de nouveau arrêté en juillet 2019 [44]. Epstein avait déjà purgé une peine dans une prison de Floride pour ses crimes. Le Dr Suzanne Eaton, épouse d'un expert en prisons né en Israël, a été brutalement tuée dans une grotte vers le 3 juillet 2019 [45]. Les détails de la mort brutale fournis par la large couverture médiatique ont donné à l'auteur l'impression qu'un message était envoyé à des informateurs du Mossad. La première maison de retraite/de soins infirmiers à avoir une épidémie de symptômes de type COVID-19 a été l'établissement Greenspring dans le comté de Fairfax, en Virginie, où au moins 63 résidents ont été frappés par des symptômes de type COVID-19 avant le 15 juillet 2019 [46].

Le coronavirus responsable du COVID-19 utilise la protéine Spike pour se fixer aux cellules afin de les infecter. Un récepteur sur les cellules humaines pour la protéine de pointe du coronavirus est une protéine appelée ACE-2. Il existe une variation génétique dans la protéine ACE-2 qui affecte la liaison de la protéine Spike. Un article examinant les variantes raciales de l'ACE-2 ayant une affinité pour la protéine de pointe a déclaré [47]. "ACE2-K26R ; ce qui est le plus fréquent dans la population juive ashkénaze a diminué l'attraction électrostatique du SRAS-CoV-2/ACE2 ». Selon les résultats de cet article, le coronavirus à l'origine du COVID-19 ressemble à une arme biologique spécifique à une race qui épargne la population.

La population juive ashkénaze se lie préférentiellement à cette race que le Mossad attribue à l'Holocauste juif des années 1940, les Européens.

Une grande partie des médias principaux se sont concentrés sur une éventuelle fuite de laboratoire en provenance de Wuhan. L'auteur ne trouve pas cela surprenant étant donné le lien entre les grands médias et le Mossad. Le Mossad prospère grâce aux événements sous fausse bannière. Les lettres sur l'anthrax de 2001 incriminaient les musulmans alors qu'en fait l'anthrax était lié à un sioniste à Fort Detrick. Les personnes ayant des connaissances en biologie moléculaire comprennent que demander où le coronavirus responsable du COVID-19 a été fabriqué équivaut à demander où un sandwich au beurre de cacahuète et à la gelée a été fabriqué. La biologie moléculaire est assez simple et les composants du génome viral (semblables au pain, à la gelée, au beurre de cacahuète) peuvent être synthétisés de manière fragmentaire en toute sécurité. La construction finale aurait pu être réalisée n'importe où ; une installation d'armes biologiques de haute technologie n'est pas essentielle. Un puits de mine abandonné fonctionnerait bien. Le matériel de laboratoire nécessaire est facilement disponible. Les brocanteurs vendent du matériel de laboratoire usagé obtenu auprès d'entreprises de biotechnologie disparues et de laboratoires gouvernementaux qui se débarrassent des équipements fonctionnels lorsque de nouveaux modèles sont disponibles. Il ne faut pas oublier que les armes biologiques ont été développées au cours de la Seconde Guerre mondiale, sans les installations d'isolement de haute technologie utilisées aujourd'hui. Même si l'auteur admet que le Mossad est susceptible d'avoir des agents en Chine, la théorie des fuites dans les laboratoires chinois n'explique pas l'activité dangereuse et suspecte des non-Asiatiques dans le développement et la prescription de vaccins mortels contre le COVID-19.

Vaccins contre la COVID-19 et médecine translationnelle

L'auteur s'est dès le début préoccupé par la sécurité des vaccins contre la COVID-19 et a publié le premier de nombreux articles mettant en garde contre le risque des vaccins contre la COVID-19 [48]. L'informateur du Mossad, le Dr Joseph Moshe, a averti que le Mossad envisageait d'utiliser des vaccins comme supports d'armes biologiques, comme décrit ci-dessus. Les révélations de Moshe sur les vaccins contre la grippe porcine présentaient toutes les caractéristiques d'un essai à sec pour l'attaque du COVID-19 étant donné les similitudes des symptômes cliniques entre les infections par la grippe et celles par le coronavirus. Les révélations de Moshe, telles que décrites dans une section ci-dessus, étaient également cohérentes avec les accusations d'utilisation de vaccins antitétaniques comme armes biologiques pour stériliser clandestinement des femmes sans méfiance [27,28].

L'auteur a publié [49] que les essais cliniques des trois premiers vaccins contre le COVID-19, publiés par la FDA dans le cadre d'une autorisation d'utilisation d'urgence, ont provoqué une maladie plus grave qu'ils n'en ont évité en utilisant le critère scientifique approprié de morbidité grave, toutes causes confondues. Les essais ont donc tous été des échecs et les vaccins contre le COVID-19 n'auraient pas dû être autorisés sur le marché ! Au lieu de cela, le Dr Anthony Fauci a encouragé sans relâche la vaccination avec les vaccins contre la COVID-19.

L'auteur a remarqué que beaucoup de ses connaissances affiliées au Mossad ont commencé à s'associer au terme recherche/médecine transformatrice ou translationnelle. La définition de la recherche translationnelle et transformatrice est similaire. Par exemple, le Dr David Agus, qui partageait un espace de travail avec l'agent du Mossad Zami Ben-Sasson au NIAID/NIH, est répertorié comme le « directeur fondateur et PDG de Lawrence J.

Ellison Institute pour la médecine transformatrice »[50]. L'auteur note que de nombreux « inventeurs » des vaccins contre la COVID-19 s'identifient à la médecine/recherche translationnelle. Par exemple, Ugur Sahin de Biontech est crédité de « En 2010, il a cofondé TRON (Oncologie translationnelle au centre médical universitaire de Johannes GutenbergUniversityMainz) [51]. Hanneke Schuitemaker, qui aurait dirigé l'équipe Johnson and Johnson/Janssen en charge de leur vaccin contre le COVID-19, serait la responsable mondiale de la découverte de vaccins viraux et de la médecine translationnelle pour Janssen Vaccines & Prevention [52]. La page Web de l'université d'Oxford de Sarah Gilbert, inventrice du vaccin Astra Zeneca-Oxford COVID-19, énumérait « Domaines : médecine translationnelle et technologie médicale » [53]. Le vaccin Moderna a été fabriqué en collaboration avec le NIAID/NIH infiltré par le Mossad [54] et Moderna a également reçu un financement de la Fondation Gates [55] Tous ces faits préoccupent grandement l'auteur.

Prions

L'auteur a été informé de l'intérêt du Mossad pour l'utilisation de protéines toxiques appelées prions comme arme biologique depuis que sa bourse au Mossad a infiltré le NIH/NIAID. Les employés du Laboratoire d'immunologie du NIAID/NIH discutaient fréquemment de la nature mortelle des prions. Les prions agissent comme des poisons lents, permettant d'empoisonner un grand nombre de personnes avant que le complot puisse être découvert. Le long délai entre l'exposition et la maladie rend le déni plus facile.

La mort de Suzanne Eaton [45] en juillet 2019 a d'abord amené l'auteur à soupçonner que l'attaque à l'arme biologique de 2019 était à base de prions. La mort de Suzanne Eaton était suspecte pour de nombreuses raisons. Elle a été torturée dans une grotte pendant une longue période, peut-être 24 heures, comme si elle était interrogée. Un ou plusieurs rapports suggèrent qu'elle avait jusqu'à 200 blessures ressemblant à des coups de couteau. La mort du Dr Eaton a fait l'objet d'une attention médiatique sans précédent. L'auteur a vu pour la première fois les informations faisant état de sa mort dans les informations locales de Baltimore, même si elle n'était pas originaire de Baltimore et n'avait pas vécu aux États-Unis depuis environ 20 ans ou plus. Le Dr Eaton était l'épouse d'un chercheur sur les prions né en Israël. Compte tenu de la nature mystérieuse de sa mort, de la couverture médiatique inexplicée, du lien avec un expert en prions d'origine israélienne et de l'intérêt du Mossad pour les prions, l'auteur est devenu très préoccupé par le fait que l'attaque aux armes biologiques du Mossad à partir de mars 2019 utilisait des prions.

Avec l'approbation rapide et inattendue des vaccins à ARNm contre le Covid fin 2020, l'auteur a commencé à déterminer si les vaccins pouvaient en fait être des armes liées au prion. L'auteur a rapidement découvert que la Fondation Bill et Melinda Gates et la Fondation médicale Ellison avaient financé la recherche sur les prions [56]. Bill Gates a été étroitement lié à Jeffrey Epstein, agent du Mossad. Larry Ellison entretient un partenariat solide avec le Dr David Agus qui partageait un espace de travail au Laboratoire d'immunologie du NIAID/NIH avec l'agent du Mossad Zami Ben-Sasson. Le Dr Agus est « directeur fondateur et PDG du Lawrence J. Ellison Institute for Transformative Medicine de l'USC » [50] et est également partenaire commercial d'un complexe hôtelier situé sur l'île Lanai d'Ellison à Hawaï [57]. L'île ressemble plus à une base paramilitaire qu'à une station balnéaire en raison de ses efforts pour avoir une production alimentaire et énergétique durable [57] et [58]. L'île

se vante de visites de célébrités ressemblant à l'île de Jeffrey Epstein. Bill Gates s'est marié sur l'île. Elon Musk, Tom Cruise et l'ancien Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu sont quelques célébrités qui auraient visité l'île [58]. Ellison a également été associé aux événements entourant le 11 septembre [59].

La recherche sur les prions financée par les fondations Gates et Ellison porte sur l'identification de séquences d'ARN qui peuvent induire certaines protéines naturellement présentes dans le corps humain à prendre des configurations de prions. Ces maladies à prions comprennent la SLA, la dégénérescence lobaire frontotemporale, la maladie d'Alzheimer et d'autres maladies dégénératives neurologiques. En lisant simplement la séquence publiée du vaccin à ARNm de Pfizer, l'auteur a découvert qu'il y avait beaucoup de ces séquences induisant des prions dans les vaccins à ARNm de Pfizer contre la COVID-19 [48]. L'auteur a en outre découvert qu'au moins un vaccin contre la COVID-19 était associé à un risque accru de maladie de Parkinson [60], une maladie liée aux prions. D'autres auteurs ont confirmé que la protéine Spike, l'ingrédient actif des vaccins contre la COVID-19, contient également des séquences d'acides aminés capables d'induire une maladie à prions et ont signalé que des patients développaient une maladie à prions après avoir reçu un vaccin contre la COVID [61-63].

La confirmation que l'auteur était sur la bonne voie concernant les vaccins contre le COVID-19 provoquant la maladie à prions est arrivée presque immédiatement après la publication de son article [48] début 2021. L'article de l'auteur a été critiqué sur Twitter les 22 et 28 février 2021 par la Wayne State University. Chirurgien David Gorski Md, PhD (@gorskon). Gorski a admis publiquement sur Twitter (29 août 2019 ; @gorskon) qu'il entretenait des liens financiers avec Jeffrey Epstein, agent du Mossad, par l'intermédiaire de Seed Media Group. L'auteur ne croit même pas que les critiques de Gorski à l'égard de son article et les liens financiers de Gorski avec un agent du Mossad soient une simple « coïncidence ».

OMS

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a pris les devants en matière d'actions liées au COVID-19, notamment en promouvant la vaccination. Cependant, l'OMS est une agence très controversée. L'une des plus grandes critiques est que Bill Gates, un associé fréquent de Jeffrey Epstein, agent du Mossad, a été l'une des plus grandes sources de financement de l'OMS. Cela soulève la crainte légitime que le Mossad puisse transformer en arme les soins de santé fournis par l'OMS [64]. La méfiance à l'égard de l'OMS n'est pas infondée. Le chef de l'OMS a été accusé, entre autres, d'être un criminel de guerre [65]. Beaucoup ont accusé plusieurs campagnes de vaccination contre le tétanos de l'OMS d'être des attaques clandestines à l'aide d'armes biologiques visant à stériliser les femmes dans le tiers monde [27-28]. Beaucoup de ceux qui connaissent l'OMS ont peu confiance dans l'organisation et traitent ses politiques avec suspicion, un peu comme ils le font avec les politiques du Dr Anthony Fauci.

Le gouvernement américain, le FBI et la CIA

De nombreuses personnes sont faussement rassurées de croire que le gouvernement américain protégerait ses citoyens contre une attaque à l'aide d'armes biologiques d'origine nationale. Ces individus ignorent les vérités historiques. Par exemple, aux États-Unis, alors que les présidents George Washington et Thomas

Jefferson prônait les libertés civiles et la recherche du bonheur, mais ils possédaient des esclaves et conspiraient au génocide des Amérindiens. Les choses ne sont pas très différentes maintenant, sauf que les cibles raciales ont changé. Il ne fait aucun doute que le Mossad exerce une forte influence sur la politique américaine. Les présidents Clinton et Trump avaient de fortes affiliations avec les agents du Mossad Jeffrey Epstein et Ghislaine Maxwell. Cependant, le lien ne s'arrête pas aux présidents. De nombreux membres du Congrès américain, ainsi que des personnes nommées par le président et des responsables gouvernementaux de carrière, ont des liens avec le Mossad.

Une publication sur les réseaux sociaux a affirmé que plusieurs hauts responsables nommés par Biden avaient la double nationalité israélo-américaine. Bien que l'auteur n'ait pas pu confirmer ce message, l'auteur a trouvé plusieurs articles de publications israélo-juives citant ces mêmes personnes comme étant des Juifs ayant une sympathie supposée pour Israël (66-68). Ces personnes comprennent le secrétaire d'État Anthony Blinken, le directeur adjoint de la CIA David Cohen, le procureur général Merrick Garland, la directrice du renseignement national Avril Haines, le chef d'état-major Ronald Klain, le directeur du Bureau de la politique scientifique et technologique Eric Lander, le secrétaire à la Sécurité intérieure Alejandro Mayorkas, Anne Neuberger, directrice de la cybersécurité de la National Security Agency, et Jeff Zients, coordinateur Covid-19. Eric Lander a admis avoir rencontré Jeffrey Epstein, agent du Mossad, au moins deux fois [69]. Le problème avec ce cabinet est qu'il crée une menace importante à la sécurité nationale en cas d'attaque à l'arme biologique menée par le Mossad contre des citoyens américains.

Le FBI est chargé de protéger les Américains contre les menaces internes, mais semble détourner le regard lorsque le Mossad constitue une menace. Le FBI aurait donné Joseph Moshe, informateur du Mossad, à Israël, et on n'a plus entendu parler de lui depuis [24,25]. Comme indiqué ci-dessus, Moshe s'est manifesté pour révéler que le Mossad utilisait des « vaccins » empoisonnés pour tuer des gens. Les révélations de Richard Lambert, le principal agent du FBI impliqué dans l'enquête sur l'attaque à l'anthrax contre des citoyens américains en 2001, sont encore plus accablantes. Lambert a fourni une description détaillée de la manière dont la haute direction du FBI a tenté d'entraver son enquête, notamment en clôturant prématurément l'affaire après la découverte du premier suspect, le sioniste Bruce Ivins, a été appréhendé [20].

La CIA est chargée d'aider à lutter contre les attaques terroristes provenant de pays étrangers. Cependant, de nombreux agents actifs ou anciens de la CIA semblent se ranger du côté du Mossad contre les intérêts américains. Prenez par exemple Alvin « Buzzy » Krongard. Krongard est un bon exemple, en partie à cause de ses liens avec l'ancien commissaire de la FDA, Scott Gottlieb, évoqués ci-dessus. Krongard a atteint le poste de directeur exécutif de la CIA, le troisième poste le plus élevé de la CIA, [70] en 2001. Avant d'occuper ce poste, Krongard a travaillé en intégrant des agents de la CIA dans des entreprises américaines pour couvrir des missions à l'étranger. Bien que cette activité soit hautement classifiée, Edward Hale a écrit sur la façon dont lui et son entreprise ont été recrutés pour travailler pour la CIA par Krongard alors que Krongard occupait des postes à la CIA et à la banque d'investissement basée à Baltimore, Alex Brown [71].

Krongard a de nombreuses relations avec le Mossad. Chez Alex Brown, il a collecté des fonds pour Microsoft, dirigé par Bill Gates, un proche associé de Jeffrey Epstein, agent du Mossad. Après avoir quitté la CIA, Krongard était membre des conseils d'administration de plusieurs sociétés liées à

Mossad. Krongard faisait partie du conseil d'administration d'Apollo Global Management [72] qui était dirigé par Leon Black qui entretenait de solides liens financiers avec l'agent du Mossad Jeffrey Epstein et est répertorié dans le livre d'Epstein sur les actifs du Mossad [9]. Krongard était également membre du conseil d'administration de la société d'Eric Prince, auparavant appelée Blackwater Security Consulting [70], et Prince entretenait également des liens étroits avec les services de renseignement israéliens [73]. La relation de Krongard avec Blackwater a été examinée et a fait l'objet d'une enquête du membre du Congrès américain et citoyen israélien Henry Waxman [70] dont les propres actions concernant l'attaque à l'anthrax sont discutées ci-dessus. On pourrait s'attendre à ce qu'un ancien haut dirigeant de la CIA ne soit pas amené à travailler séparément pour deux agents du Mossad, Black et Prince, impliqués dans des actes douteux. Krongard doit alors être lui-même considéré comme un atout du Mossad. Le plus grand scandale de Krongard a peut-être été ses liens, via Alex Brown, avec des paris sur le déclin des actions d'American Airlines peu avant les détournements du 11 septembre 2001 [70]. Il existe des preuves substantielles selon lesquelles le Mossad a joué un rôle dans l'attaque des tours jumelles du 11 septembre [74-76]. L'implication présumée du Mossad dans l'attaque aérienne reflète l'attaque sioniste à l'anthrax survenue à Fort Detrick une semaine plus tard. Il est bien connu que les agents des services de renseignement utilisent des informations privilégiées pour tirer profit de leurs connaissances.

Les liens de Krongard avec la société allemande Deutsche Bank sont également très préoccupants. Le Mossad a ciblé la Deutsche Bank parce que celle-ci a financé la construction du camp d'extermination d'Auschwitz pendant la Seconde Guerre mondiale [77]. Krongard, dont la spécialité était d'intégrer des agents dans des entreprises tout en travaillant pour Alex Brown, a finalement pris la direction d'Alex Brown. Krongard a supervisé la vente d'Alex Brown à Bankers Trust en septembre 1997, qui a été rachetée peu après par Deutsche Bank en juin 1999 [78]. Après la fusion, la Deutsche Bank a commencé à implorer financièrement à cause d'une série de mauvais investissements [78], comme si les agents du Mossad travaillaient désormais pour la Deutsche Bank et la sabotaient. La Deutsche Bank est venue financer l'agent du Mossad Jeffrey Epstein [79] et son compagnon Donald Trump. La Deutsche Bank a financé Trump à une époque où rares étaient ceux qui lui prêtaient en raison de difficultés financières antérieures [80].

La Deutsche Bank a commencé à agir comme une opération du Mossad en étant impliquée dans de nombreux actes criminels présumés. Alors que les enquêtes criminelles commençaient à s'accumuler, plusieurs personnes mises en examen ont été retrouvées mortes et présumées s'être suicidées. Les nombreux suicides de la Deutsche Bank ne sont pas passés inaperçus et ont donné lieu à plusieurs publications [80,81]. Les suicides ont suscité des soupçons d'une manière similaire aux suicides de Jeffrey Epstein et Bruce Ivins, célèbres pour l'anthrax. Enfin, il y a eu une tentative d'assassinat ratée au domicile de la juge américaine Esther Salsa, qui supervisait un procès lié à Jeffrey Epstein et à la Deutsche Bank. L'attaque a entraîné la mort d'un membre de la famille du juge. L'agresseur présumé, Roy Den Hollander, a été retrouvé mort, la cause du décès étant présumée un suicide. Hollander avait des liens présumés avec les renseignements israéliens [82]. La chaîne d'événements a commencé avec l'implication de Krongard, agent de la CIA et agent du Mossad. Le fait est que les responsables du gouvernement américain agissent comme s'ils favorisaient le Mossad par rapport aux citoyens américains, ce qui n'est pas surprenant étant donné le grand nombre de doubles citoyens israélo-américains au sein du gouvernement américain.

Forum économique mondial (FEM)

Le Forum économique mondial (WEF) se réunit chaque année à Davos en Suisse. Le WEF a fait l'objet d'un examen minutieux dans les médias sociaux pour ses positions et ses actions liées à l'épidémie de COVID. Le WEF a des liens étroits avec le Mossad et certains se demandent s'il s'agit effectivement d'une façade du Mossad. Le Dr David Agus, qui a travaillé aux côtés de l'agent du Mossad Zami Ben-Sasson au NIAID/NIH, est répertorié comme ayant des liens étroits avec le WEF [50].

"Agus préside le Global Agenda Council (GAC) sur la génétique pour le Forum économique mondial et prend régulièrement la parole à TEDMED, à l'Aspen Ideas Festival et au Forum économique mondial."

De nombreux hommes politiques liés au Mossad sont affiliés au WEF. Par exemple, des présidents américains liés à l'agent du Mossad Jeffrey Epstein auraient assisté et même fait des présentations aux réunions du WEF. Le nom de George Soros est communément associé au WEF. George Soros est également associé à l'associé d'Epstein, Bobby Kennedy Jr., évoqué ci-dessous.

Opérations psychologiques

Le Mossad mène depuis longtemps des opérations psychologiques. De l'avis de l'auteur, il est possible que 50 % ou plus de ceux qui sont très médiatisés pour s'opposer aux politiques gouvernementales liées au COVID-19 travaillent en fait pour le Mossad. Le Mossad contrôle les deux côtés du dialogue sur le COVID-19 pour garantir un effet maximal. Les agents du Mossad qui s'opposent aux politiques liées au COVID-19 agissent pour garantir que le Mossad ne soit pas blâmé pour l'attaque du COVID-19. Les agents du Mossad opposés aux politiques liées au COVID-19, telles que les mandats de vaccination contre le COVID-19, agissent pour détourner les soupçons vers des parties non liées au Mossad, notamment les Chinois, les Russes, les Iraniens, la DARPA, les « élites », les « agents de l'État profond », les « grandes sociétés pharmaceutiques », « Illuminati », « Maçons » et même des chauves-souris. Une deuxième fonction de ces agents est parfois de s'autodétruire en diffusant des messages bizarres et en réduisant ainsi la crédibilité du message crédible d'origine qu'ils soutenaient.

Prenez Robert (Bobby) Kennedy Jr. par exemple. En 2017, son nom est apparu comme président possible d'une commission Trump sur « la sécurité des vaccins et l'intégrité scientifique » [83]. De l'extérieur, Trump et Kennedy semblaient former une équipe étrange, un président élu conservateur choisissant un démocrate libéral pour diriger une commission à sa place. Cependant, il suffit de considérer que tous deux avaient des liens étroits avec Jeffrey Epstein, agent du Mossad, pour se méfier des motivations alternatives de leur relation. Plusieurs membres de la famille Kennedy, dont Bobby Kennedy Jr. et sa mère Ethel Kennedy, sont répertoriés avec Donald Trump dans le livre de Jeffrey Epstein sur les actifs du Mossad [9]. Bobby Kennedy Jr. se trouverait dans la propriété de Palm Beach de l'agent du Mossad Jeffrey Epstein, selon des documents judiciaires liés à l'une des poursuites judiciaires d'Epstein [84]. Les réseaux sociaux regorgent de liens entre Epstein et Kennedy. Selon toutes les apparences, Bobby Kennedy Jr., comme Donald Trump, entretenait une longue relation avec Jeffrey Epstein, agent du Mossad. Kennedy a également déclaré à l'auteur qu'il était un ami personnel proche de George Soros, qui entretient des liens étroits avec le Forum économique mondial. Le livre récent de Bobby Kennedy Jr. [85] attaque Anthony Fauci comme un méchant en quelque sorte, mais attribue « commodément » les actions de Fauci aux importants fonds pharmaceutiques et non à l'organisation du Mossad qui a infiltré le NIAID.

Le Mossad utilise des agents opposés aux politiques gouvernementales liées au COVID-19, en particulier en matière de vaccination, pour infiltrer les groupes opposés à la vaccination et discréditer leur message. La technique du Mossad consiste à superposer les messages. Par exemple, un agent lié au Mossad peut attirer l'attention des médias sociaux en affirmant que les vaccins contre le COVID-19 sont dangereux. L'agent bénéficiera du soutien de groupes opposés à la vaccination contre le COVID-19. L'agent diffusera alors un message non crédible, par exemple les vaccins contre le COVID-19 transformeront les gens en « robots ». Le grand public discréditera alors l'agent et le message initial selon lequel les vaccins contre le COVID-19 sont dangereux. De plus, les groupes et les individus qui ont initialement promu l'agent perdront leur crédibilité. En observant de nombreuses publications sur les réseaux sociaux sur le débat sur le vaccin contre le COVID-19, l'auteur estime qu'au moins 50 % des personnes les plus médiatisées qui s'opposent aux vaccins contre le COVID-19 travaillent en fait pour le Mossad. De plus, selon toute apparence, le Mossad organise en fait de grands rassemblements publics où ces agents du Mossad sont les principaux conférenciers !

L'utilisation de « Fact Checkers » a été critiquée par de nombreuses personnes sur les réseaux sociaux comme étant une opération psychologique. L'auteur s'inquiète bien plus que du simple fait que de nombreux « vérificateurs de faits » promeuvent un programme du Mossad. Prenons par exemple la réponse « Fact Check » à l'un des articles de l'auteur par Science-Based Medicine. Le Dr David Gorski, qui a admis avoir des liens financiers avec l'agent du Mossad Jeffrey Epstein, occupe le poste de rédacteur en chef de Science-Based Medicine (twitter @gorskon).

Variole du singe

La récente épidémie de Monkeypox a suscité de vives suspicions selon lesquelles il s'agirait d'une attaque à l'aide d'une arme biologique. Le virus Monkeypox est connu depuis des décennies sans provoquer d'épidémies généralisées importantes. Avant l'épidémie de Monkeypox en Europe en mai 2022, une publication a été publiée [86] en novembre 2021 décrivant un exercice visant à contrer une épidémie « hypothétique » de Monkeypox. La publication a suscité des soupçons sur les réseaux sociaux en raison de ses similitudes avec la publication SPARS publiée avant l'épidémie de COVID-19 [29]. Dans la publication Monkeypox [86], les auteurs ont « émis l'hypothèse » d'une attaque bioterroriste commençant en mai 2022, le mois exact où la véritable épidémie de Monkeypox a commencé en Europe. La principale réponse mondiale à l'épidémie de Monkeypox consiste à vacciner avec un vaccin développé par Bavarian Nordic. Bavarian Nordic a reçu d'importantes sommes d'argent du NIAID infiltré par le Mossad [16].

Conclusion

Des millions, voire des milliards de personnes croient désormais que le monde est victime d'une attaque par des armes biologiques. De nombreuses personnes ont critiqué le financement par le gouvernement américain de la recherche sur les gains de fonction, du laboratoire d'armes biologiques en Ukraine et de l'expérimentation d'armes biologiques à Fort Detrick. L'auteur a suivi une formation au NIAID de 1988 à 1991 et a personnellement été témoin de l'infiltration du Mossad au sein du NIAID/NIH. L'auteur pense que le NIAID/NIH a été infiltré non seulement pour accéder au large budget du NIH, mais aussi pour utiliser le NIH comme centre de formation pour les jeunes scientifiques juifs souhaitant rejoindre les opérations d'armes biologiques du Mossad. L'auteur a suivi les activités de ceux qu'il connaissait grâce au NIH

et d'autres qu'il a rencontrés dans le domaine des vaccins au cours des trois décennies qui ont suivi son départ du NIH. Ses observations sont incluses ci-dessus. Le point de vue de l'auteur est que nous vivons dans un monde très dangereux et que le Mossad ne cessera pas ses méthodes sataniques et meurtrières tant que nous, la race humaine, ne les arrêterons pas.

L'une des nombreuses défenses du Mossad est de jouer la carte « antisémite ». Quiconque critique les activités du Mossad doit être « antisémite ». Le raisonnement est assez creux et de nombreux Juifs avec lesquels l'auteur s'est entretenu affirment que le Mossad contrôle une ou plusieurs organisations anti-diffamation. Pour clarifier la position de l'auteur, le Mossad ne constitue pas seulement une menace pour les gentils mais aussi pour la plupart des Juifs. De nombreux amis juifs de l'auteur qui ont reçu les vaccins contre le COVID-19 n'étaient pas conscients des dangers. À la connaissance de l'auteur, le Mossad n'a jamais averti les Juifs de base aux États-Unis des dangers des vaccins contre le COVID-19. De plus, bien que le Mossad soit dirigé par des Juifs, il compte de très nombreux membres non juifs. Le Mossad recrute des personnes de toutes races qui partagent les valeurs fondamentales du Mossad : l'amour de l'argent, l'amour de la drogue, l'amour du sexe, l'amour du pouvoir, l'amour du génocide et même une idéologie commune du sionisme. Un coup d'œil au livre de Jeffery Epstein sur les actifs du Mossad ainsi que son journal de vol révélera une longue liste de conspirateurs non juifs riches et célèbres/actifs du Mossad. Nous espérons que ce document inspirera d'autres personnes à prendre des mesures contre cette organisation tant qu'elles le peuvent encore. Le plan du Mossad pour un nouvel ordre mondial et une grande réinitialisation se reflète dans une tentative précédente, la révolution bolchevique en Russie. Un bouleversement qui ne s'est pas bien terminé pour le peuple russe, y compris pour les plus hauts dirigeants du parti communiste sous Staline !

Les références

1. Quartier V. Jeffrey Epstein était-il un espion ? Pierre roulante. 2021.
2. Goodman LC. Jeffrey Epstein appartenait au renseignement. Lecteur de Chicago. 2019.
3. Anonyme. La tête du serpent – Wexner, Maxwells, Mossad et Mega Group exposés ! Avantitsnews.com. 2022.
4. Anonyme. Jeffrey Epstein faisait chanter les politiciens pour le compte du Mossad israélien, affirme un nouveau livre. Moniteur du Moyen-Orient. 2020.
5. Webb W. Groupe MEGA, Maxwells et Mossad : L'histoire d'espionnage au cœur du scandale Jeffrey Epstein. MenthePress.
6. Dillon M et Thomas G. Robert Maxwell, Le superespion israélien : la vie et le meurtre d'un magnat des médias. Carroll et Graf. 2003.
7. Thomas G et Dillon M. L'assassinat de Robert Maxwell : le super espion d'Israël. Livres Robson.
8. Diehl J. Israël fait ses adieux à Maxwell digne d'un héros. Washington Post. 1991.
9. Bryant, N. Voici le petit livre noir du milliardaire pédophile Jeffrey Epstein. Gawker. 2015.
10. Bryant, N. Les journaux de vol placent Clinton et Dershowitz sur le jet sexuel du milliardaire pédophile. Gawker. 2015.
11. Martin DE. Le dossier Fauci/COVID-19.
12. <http://www.gpo.gov/congress/house> Numéro de série 106-130.
13. <https://govbanknotes.wordpress.com/2017/06/07/us-senatorsand-us-representatives-that-are-israel-dual-citizens/>
14. Flitter E et Stewart JB. Bill Gates a rencontré Jeffrey Epstein à plusieurs reprises, malgré son passé. Le New York Times. Octobre. 12, 2019.
15. <http://www.gpo.gov/congress/house> N° de série 107-105.
16. Le chef de l'agence Wysocki B Jr. stimule la recherche sur le bioterrorisme et la controverse. Le journal de Wall Street. 6 décembre 2005.
17. Wikipédia, 9 juillet 2022. https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Bruce_Edwards_Ivins&oldid=1097196518
18. <https://www.justice.gov/archive/amerithrax/docs/amxinvestigative-summary.pdf>
19. Anonyme. « Ivins croyait que les Juifs étaient les élus de Dieu » Agence télégraphique juive. 4 août 2008. http://jta.org/news/article/2008/08/04/1097_82/ivinsevangelical
20. Richard L. Lambert contre le procureur général Eric Holder, Robert Muller III et autres. District oriental du Tennessee. Cas 3:15-cv-00147-PLR-HBG. Déposé. 2015.
21. BIODÉFENSE : PROCHAINES ÉTAPES. Livres Robson. 2005 ; 109-111.
22. Liniger M, Zunigaa A, Taminb A et al. Induction d'anticorps neutralisants et de réponses immunitaires cellulaires contre le coronavirus du SRAS par des virus de la rougeole recombinants. Vaccin. 2008 ; 26 : 2164-2174.
23. Classe JB. COVID-19, vaccin ROR et armes biologiques. Complications du diabète. 2020 ; 4 : 1-8.
24. www.effedieffe.com/index.php?option=com_content&task=view&id=64056
25. www.bibliotechapleyades.net/ciencia/ciencia_influenza35.htm
26. Maladie mystérieuse d'Albarelli HP Jr. liée à un scientifique israélien disparu. Réseau Voltaire (Voltaire.net.org). 2010.
27. Le vaccin contre le tétanos peut être associé à un médicament anti-fertilité. Vaccin hebdomadaire. 1995 ; 9-10.
28. Njiru PK. Le rapport scientifique final sur le vaccin contre le tétanos utilisé dans les campagnes de vaccination de masse en mars et octobre 2014. Conférence des évêques catholiques du Kenya Commission catholique de la santé du Kenya. 2015.
29. Schoch-Spana M, Brunson EK, Shearer MP et al. La pandémie SPARS, 2025-2028 : un scénario futuriste pour les communicateurs de risques pour la santé publique. Baltimore, MD : Centre Johns Hopkins pour la sécurité sanitaire ; octobre 2020 ; 3 : 71-102.
30. La Fondation Jeffrey Epstein VI soutient l'engagement du maire Bloomberg de financer quatre nouvelles écoles à charte à New York. PRNewswire. 2013.
31. Evon D. Est-ce Bloomberg avec Ghislaine Maxwell, associée de Jeffrey Epstein ? Groupe de médias Snopes. 2019.
32. Rose N.R. Risques immunologiques associés à la vaccination des humains. Journal de l'auto-immunité. 2000 ; 14 : 11-13.
33. Zaltzman L. Il y a une épidémie de rougeole en Israël et maintenant elle arrive aux États-Unis Kveller. 2018.
34. Facher L. Dans une communauté religieuse de New York, une réponse sans précédent à la rougeole met à l'épreuve la confiance dans le gouvernement. Heure des nouvelles de PBS. 2019.
35. Lannelli V. Kennedy organise une collecte de fonds au milieu de la

- L'épidémie de rougeole la plus importante et la plus longue de l'histoire récente de New York. *Vaxopédie*. 2019.
36. Mysore V, Cullere X, Settles ML et al. Immunité protectrice des lymphocytes T hétérologues dans le COVID-19 induite par les antigènes du vaccin trivalent rougeole-oreillons-rubéole et tétanos-diptérie-coqueluche, 2021 ; 9 : 1050-1071.
37. Young A, Neumann B, Mendez RF et al. Les domaines protéiques homologues du SRAS-CoV-2 et des virus de la rougeole, des oreillons et de la rubéole sont des preuves préliminaires que le vaccin ROR pourrait fournir une protection contre le COVID-19. 2020.
38. Ashford W, Gold JE, Huenergardt MJA et al. Vaccination ROR : une stratégie potentielle pour réduire la gravité et la mortalité de la maladie COVID-19. *Le Journal américain de médecine* 2021 ; 134 : 153-155.
39. *New York Times*. 5 mars 2019. <https://www.nytimes.com/2019/03/05/health/scott-gottlieb-resigns-fda.html>
40. Scott Gottlib. www.Linkedin.com.
41. Chavarria-Miró G, Anfruns-Estrada E, Guix S et al. La surveillance sentinelle du SRAS-CoV-2 dans les eaux usées anticipe la survenue de cas de COVID-19. *Préimpression Med Rxiv*. 2020.
42. Classen JB. Preuves étayant l'hypothèse selon laquelle l'épidémie de lésions pulmonaires aiguës liées au vapotage électronique (EVALI) de 2019 a été causée en partie par le COVID-19. *Diabète et complications*. 2020 ; 4 : 1-2.
43. Grady D. La recherche sur les germes mortels est interrompue dans le laboratoire de l'armée pour des raisons de sécurité. *New York Times*. 2019.
44. Anonyme. Jeffrey Epstein arrêté à New York pour des accusations liées au suivi sexuel. *Actualités CBS*. 2019.
45. <https://www.thedailybeast.com/why-was-american-scientist-suzanne-eaton-murdered-in-a-nazi-bunker-in-greece?ref=scroll>
46. Silcox J. Directeur des communications. Enquête sur l'épidémie dans un centre de vie avec assistance à Springfield. Département de la santé du comté de Fairfax. 2019.
47. Alia F, Elserafy M, Alkordic MH et al. Variantes codantes pour l'ACE2 dans différentes populations et leur impact potentiel sur l'affinité de liaison du SRAS-CoV-2. *Rapports de biochimie et de biophysique*. 2020 ; 24 : 100798.
48. Classen JB. Vaccins à base d'ARN contre la COVID-19 et risque de maladie à prions. *Microbiol Infect Dis*. 2021 ; 5 : 1-3.
49. Classe B. Il a été prouvé que les vaccins américains contre la COVID-19 causent plus de mal que de bien, sur la base des données d'essais cliniques pivots analysées à l'aide du critère d'évaluation scientifique approprié, « toutes causes de morbidité sévère ». *Tendances Int Med*. 2021 ; 1 : 1-6.
50. https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=David_Agus&oldid=1007082637 16 février 2021.
51. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Uğur_Şahin&oldid=1105347838 19 août 2022.
52. Landi H. Rencontrez un scientifique de J&J en première ligne pour stopper une pandémie mondiale. *Des soins de santé féroces*. 2020.
53. www.ndm.ox.ac.uk/principal-investigators/researcher/sarahgilbert
54. Le directeur R&D du vaccin Bayer M. NIAID qui a collaboré avec Moderna sur le vaccin COVID-19 doit prendre sa retraite. *Biotechnologie féroce*. 2022.
55. La Fondation Anchors Z. Gates parie gros sur la technologie ARNm de Moderna. *DDN*. 09 mars 2020.
56. King OD, Gitler AD et Shorter J. La pointe de l'iceberg : protéines de liaison à l'ARN avec des domaines de type prion dans les maladies neurodégénératives. *Cerveau Res*. 2012 ; 1462 : 61-80.
57. Sensei Lanai de Binkley C. Hawaii est une escapade axée sur la longévité. www.Départs.com. 2020.
58. Alexander S. Le milliardaire Oracle rend son île hawaïenne plus hospitalière pour les très riches et expulse les familles qui y sont installées depuis des générations. *Semaine d'affaires Bloomberg*. 2022.
59. Allons-y le 11 septembre : démêler l'histoire de Todd Beamer. Whoshaq.wordpress.com septembre 2015.
60. Classen JB. Le vaccin COVID-19 associé à la maladie de Parkinson, un signal de maladie à prions dans la base de données des événements indésirables UK Yellow Card. *J Med-Clin Res & Rev*. 2021 ; 5 : 1-6.
61. Idress D, Kumar V. Interactions des protéines de pointe du SRAS-CoV-2 avec les protéines amyloïdogènes : indices potentiels sur la neurodégénérescence, communications de recherche biochimique et biophysique. 2021.
62. Seneff S, Kyriakopoulos AM, Nigh G et al. Protéine de pointe du SRAS-CoV-2 dans la pathogenèse des maladies de type prion. 2022.
63. Jean Claude Perez, Claire Moret-Chalmin et RIP Luc Montagnier. (2022). Vers l'émergence d'une nouvelle forme de la maladie neurodégénérative de Creutzfeldt-Jakob : Vingt-six cas de MCJ déclarés quelques jours après un vaccin « vaccin » contre la COVID-19 (Version V4). *Zénodo*. <https://doi.org/10.5281/zenodo.6641999>
64. Crawford J. Bill Gates a-t-il trop d'influence au sein de l'OMS ? *SWI swissinfo.ch*. 10 mai 2021.
65. Schemm P. Le chef militaire éthiopien qualifie le chef de l'OMS, Tedros, de criminel soutenant une région rebelle. *Washington Post*. 2020.
66. Anonyme. Tous les Juifs que Biden a engagés pour occuper des postes importants dans sa nouvelle administration. *Agence télégraphique juive*. 2021.
67. L'équipe A de Maital S. Joe Biden, composée de conseillers, de membres du cabinet et de personnel juifs. *Poste de Jérusalem*. 2021.
68. Ziri D. Compétence et expérience : les groupes juifs américains ravis par les choix du Cabinet de Biden. *Haaretz*. 25 novembre 2020.
69. Thompson A, Meyer T et le meilleur scientifique de Levine M. Biden ont rencontré Jeffrey Epstein à deux reprises. *Politique*. 2021.
70. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=A._B._Krongard&oldid=1090153954 27 mai 2022.
71. Wells C. « Hale Storm » révèle les liens d'un ancien banquier important avec la CIA et deux mariages ratés. *Soleil de Baltimore*. 8 novembre 2014.
72. Apollo Global Management, Inc, Corporate Filings, SEC.
73. Bensaid, A. Deux milliardaires américains et leurs accords louches avec les services de renseignement israéliens. [HTTPS://WWW.PSCP.TV/TRTWORLD](https://www.PSCP.TV/TRTWORLD).

-
74. Madsen W. Le Mossad a dirigé l'opération terroriste « pirate de l'air » arabe du 11 septembre. Le Mossad a dirigé l'opération terroriste « pirate de l'air » arabe du 11 septembre. Islam vivant. 2021.
75. http://www.la.indymedia.org/news/2003/07/74953_comment.php?theme=1
76. Sheen D. Les fameux « Israéliens dansants » du 11 septembre étaient-ils des comploteurs, des espions ou simplement des escrocs ordinaires ? TheGrayZone.Com. 2021.
77. Anonyme. Les allégations sur l'Holocauste menacent la fusion des banques. BBC. 1999.
78. McKenna F. 16 ans plus tard, des milliards de dollars sont effacés de Bankers Trust. Surveillance du marché. 2015.
79. Katersky A, Hill J, Thorbecke C et al. Deutsche Bank a maintenu les comptes de Jeffrey Epstein malgré les « signaux d'alarme » : régulateurs. Actualités ABC. 2020.
80. Revue de Green L. Dark Towers : Deutsche Bank, Donald Trump et un mystère à lire absolument. Le gardien. 2020.
81. Anonyme. Il n'y a pas une seule cause au suicide. Semaine d'actualités. 2022.
82. Webb W. L'agresseur présumé de la famille Salas travaillait auparavant pour une société américano-israélienne liée au renseignement. sortie illimitée. com. 2020. <https://www.unlimitedhangout.com/2020/07/reports/alleged-salas-family-assailant-previously-worked-for-us-israeli-intelligence-linked-firm/>
83. Wadman M. Questions et réponses exclusives : Robert F. Kennedy Jr. sur la commission sur les vaccins proposée par Trump. Science. 2017.
84. Affaire 1:19-CV-03377-LAP Document 391-1 déposé le 1/4/22 Page 5 sur 6.
85. Kennedy RF Jr. Le vrai Anthony Fauci : Bill Gates, Big Pharma et la guerre mondiale contre la démocratie et la santé publique. 2021.
86. Yassif JM, O'Prey KP et Isaac CR. Renforcer les systèmes mondiaux pour prévenir et répondre aux menaces biologiques à fortes conséquences. www.nti.org. Novembre 2021.